

les grandeurs de sainte Anne, commenta avec éloquence le double sentiment qui anime ceux qui l'invoquent : amour ardent, espérance invincible. Cette espérance et cet amour jaillissent de toutes les âmes, dans cette multitude dont la présence sur cette terre bénie est un splendide acte de foi.

Pendant que l'orateur parlait, le vent soufflait avec violence, agitant au-dessus de sa tête le *velum* qui recouvre la spacieuse tribune ; mais Mgr Gonindard est assez Breton déjà pour braver ces contretemps fâcheux, et sa voix dominant la tempête, arrivait, sonore et claire, jusqu'aux derniers rangs de l'immense assemblée.

Mgr l'Evêque de Vannes donna ensuite, au nom du Souverain Pontife, la bénédiction apostolique, et la procession reprit sa marche vers l'église, au chant du cantique :

Mère de la patrie,
Reine de nos cantons.....

qu'accompagnait l'excellente musique du Petit-Séminaire, pendant que des milliers de voix répétaient l'entraînant refrain.

Ici, nous devons exprimer un regret. Depuis quelque temps, une paroisse est choisie, dans les différentes régions du diocèse, pour porter, à la procession solennelle, l'*arche* dorée où resplendit la Statue miraculeuse. La paroisse de Mauron avait été choisie cette fois, et elle avait délégué à Sainte-Anne 150 de ses enfants. Malheureusement, il a été impossible d'exposer la statue et l'Arche à la pluie qui toujours menaçait de tomber. Qu'importe cependant ? Les pèlerins de Mauron, qui n'ont pas reculé devant un long voyage, ont donné à sainte Anne une preuve de leur filial amour ; Elle leur tiendra compte de leur bonne volonté.